

Au mois de juillet 2023, nous espérons ouvrir ici, près du village de Jadwar, notre 3^e école Saint-Antoine !



Quality Education in Rural India An Indo - Belgian Project
Site for
ST. ANTHONY'S SCHOOL
Jadwar PO, Gunnaur, Sambhal-243723
(Under the aegis of Gramin Manav Vikas Samiti
Dugawar, Asmoli, P.O. Sambhal-244304
Phone : 9027121845

Un problème de superficie à Jadwar

Dans l'ACB-News de mars 2022, nous avons annoncé que nous espérons accueillir des élèves dans la nouvelle école Saint-Antoine de Jadwar lors de la rentrée de juillet 2022. Malheureusement, tout ne s'est pas passé comme prévu et nous pensons maintenant ouvrir l'école en juillet 2023.

Lors de l'achat des terrains dans les villages de Dugawar et Rahrai, pour nos deux premières écoles, nous avons rencontré beaucoup de difficultés, car nous devons mettre autour de la table de nombreux propriétaires. À Jadwar, la négociation a été plus simple, car il n'y avait qu'un seul terrain et un seul propriétaire. Cependant, lorsque nous avons commencé à préparer les plans

pour l'école, nous avons constaté qu'il manquait environ 1.000 m² par rapport à ce qui était indiqué dans les documents de vente. Un mesurage rapide des terrains voisins a été effectué et il a été constaté que la surface manquante était en réalité chez notre voisin !

Comment est-ce possible ? Régulièrement, des citoyens aisés achètent, comme investissement, des terres aux villageois pour un prix très bas. Quand le gouvernement lance des travaux à proximité, par exemple en construisant une route importante, ces investisseurs vendent ces terres et engrangent une intéressante plus-value. Entre-temps, les terrains sont donnés en location pour être cultivés. Cette situation est exploitée par les voisins qui empiètent allègrement sur les terrains non surveillés. Le propriétaire à qui nous avons acheté le terrain n'avait pas remarqué qu'une partie était manquante.

Pour nous, il est très important de pouvoir utiliser la totalité du terrain, car nous avons besoin d'une grande surface pour la future école. Nous avons donc déposé une plainte officielle. Nous avons dû constamment relancer les employés de l'administration pour qu'ils prennent cette affaire au sérieux et fassent



Notre premier souci a été de bien marquer les limites du terrain acheté pour la construction de l'école.

Comme dans toute construction, la première étape fut de préparer les fondations.



avancer le dossier. *Molly Sebastian* est allée personnellement rencontrer l'avocat et le magistrat du sous-district au mois de juillet.

Nous avons également rencontré les voisins pour leur expliquer la procédure et ils ont accepté de nous rendre la partie de notre terrain en leur possession. Malheureusement lorsque les agents de l'administration sont venus pour la démarcation, ils ont changé d'avis et s'y sont opposés. *Le Patwari*, qui est en quelque sorte le responsable du cadastre, a alors contacté le Magistrat principal du sous-district (SDM) et à notre grande surprise, celui-ci est venu immédiatement ! Il a expliqué aux voisins que la surface contestée devait revenir au vrai propriétaire. Il est resté sur place et a fait en sorte que les mesures et délimitations soient réalisées correctement. Connaissant la nature de notre travail, il semblait déterminé à ce que le problème soit résolu rapidement. La procédure aurait pu prendre des années en cas de litige. Nous sommes vraiment reconnaissants au SDM pour son soutien.

L'étape suivante fut la conversion administrative du terrain agricole en terrain « com-

mercial » (les bâtiments scolaires entrent dans cette catégorie). Ce processus est devenu plus difficile récemment, car les lois régissant les terres agricoles sont devenues plus strictes. La décision est laissée à l'appréciation de l'administration locale qui peut accepter ou refuser sous certaines conditions. Cette situation est souvent utilisée pour soutirer de l'argent indûment. À la fin du mois d'octobre, tous les papiers étaient réglés et nous étions prêts pour la construction.

Le chantier démarre enfin

À *Jadwar*, une ligne électrique passe le long de la route principale. Pour disposer d'électricité, nous avons dû installer un transformateur d'une capacité de 25 KVA (coût environ 5.000 euros).

Pour avoir de l'eau, des villageois installent des puits. La plupart du temps, ils sont creusés peu profondément pour réduire les coûts. Ils atteignent à peine le niveau de la nappe phréatique, c.-à-d. entre 20 et 40 m. Afin d'obtenir une eau de meilleure qualité pour la future *école Saint-Antoine*, nous avons fait réaliser un puits de 90 m, jusqu'à atteindre la roche (coût environ 1.000 euros).

Pour des raisons de sécurité, il est toujours préférable de construire un mur d'enceinte. Compte tenu du budget élevé,



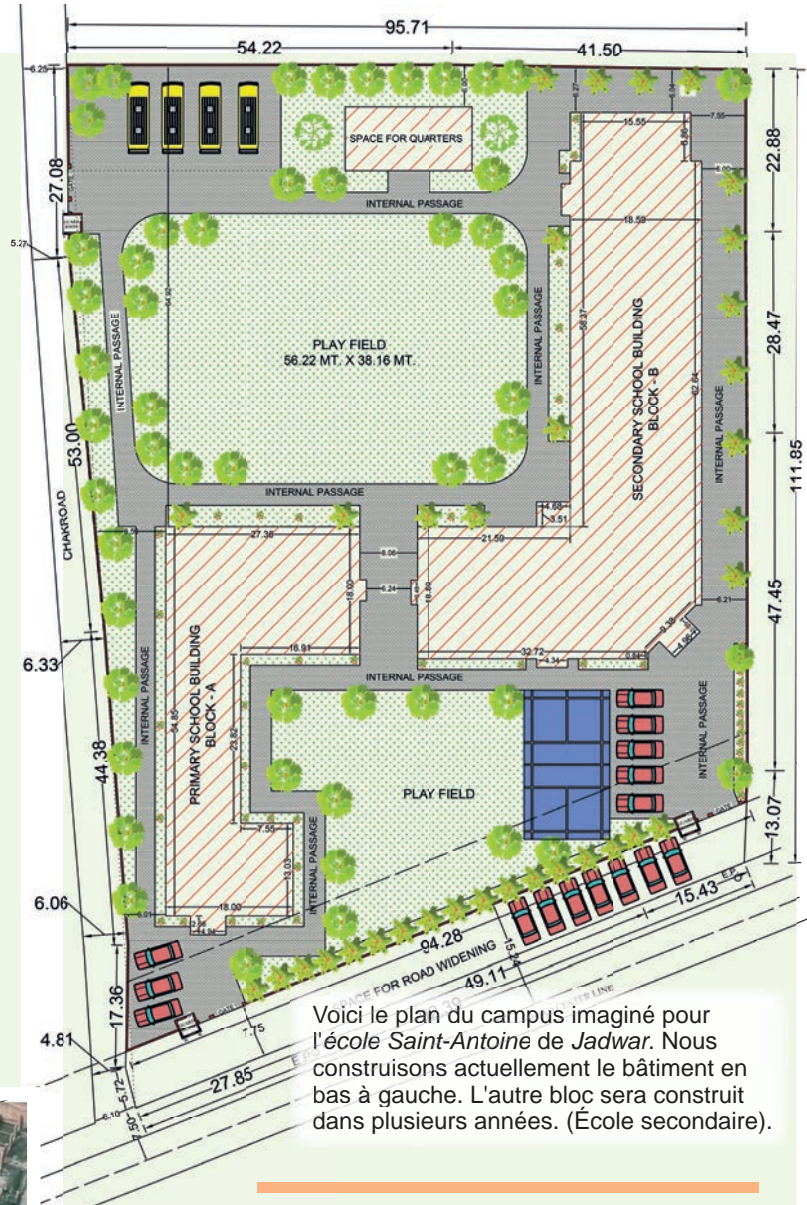
Un nouveau transformateur a été installé pour les besoins du chantier, mais aussi de la future école. En arrière-plan, on peut voir la route principale.



nous avons limité dans un premier temps la construction d'un mur à l'arrière, là où c'est le plus nécessaire (coût environ 10.000 euros). Pour le reste, nous placerons une simple clôture. Nous avons également construit un hall de stockage pour entreposer le matériel.

Les travaux de fondation de l'ensemble de l'école primaire sont maintenant au stade final. La plupart des ouvriers viennent des villages voisins et la nuit, un gardien surveille le chantier. Les travaux vont maintenant se concentrer sur le bloc administratif et les salles de classe du rez-de-chaussée.

La surface totale de ce bâtiment sera d'environ 3.000 m². Le prix du m² est estimé à 12.000 roupies (environ 140 euros), le total pour la construction des trois étages s'élèvera à environ 400.000 euros. Il comprendra 27 salles de classe et pourra accueillir environ 1.200 élèves. Pour le chantier, nous procédons comme nous le faisons d'habitude, l'entrepreneur s'occupe des ouvriers et nous nous occupons de fournir les matériaux. De cette façon, nous avons le contrôle direct du coût, mais aussi de la qualité des matériaux qui sont utilisés.



Voici le plan du campus imaginé pour l'école Saint-Antoine de Jadwar. Nous construisons actuellement le bâtiment en bas à gauche. L'autre bloc sera construit dans plusieurs années. (École secondaire).



Vous pouvez voir les bus en attente à l'entrée de l'école Saint-Antoine de Rahrai. La résidence sera construite à l'arrière du terrain. (En haut à gauche de la photo.)

Une résidence pour le personnel de Rahrai

Deux salles de classe de l'école de Rahrai servent de résidence pour les enseignantes. Pour l'instant, une dizaine de professeurs y résident.

Nous devons trouver une solution plus adéquate, car nous aurons besoin de plus de salles de classe dans un avenir proche et le nombre de professeurs augmentant également, il est sûr que certains devront séjourner sur place. Par exemple, récemment nous avons engagé une nouvelle directrice. Elle s'installera bientôt sur le campus de l'école avec son mari, également enseignant, et leurs deux enfants âgés de 1 et 4 ans.

Nous envisageons donc de créer un bâtiment séparé comme nous l'avions déjà fait sur le site de l'école Saint-Antoine de Dugawar. Nous en sommes encore au stade initial de la conception du plan...

Le témoignage de Corentin

Je m'appelle *Corentin Baar*, j'ai eu la chance d'être adopté de l'Inde par une famille belge provenant de la région de Spa.

Via l'intermédiaire d'une personne qui m'est proche, j'ai eu la possibilité de rencontrer *Molly* il y a maintenant 2 années lors d'un passage à Bruxelles. Cette même personne m'a invité à visiter l'école *Saint-Antoine* en Inde dans le nord de *New Delhi*, en *Uttar Pradesh*.

Suite à une première visite en décembre 2021, j'ai pu me rendre compte du travail incroyable que *Molly* et son équipe ont entrepris depuis tant d'années. Des enfants depuis le plus jeune âge jusqu'à l'âge adulte, bénéficiant pour les aînés de formation à un métier, c'était vraiment intéressant pour moi de visiter cette école et de pouvoir comparer avec d'autres que j'avais pu visiter dans mon passé en Inde.

J'ai été particulièrement impressionné par la gentillesse des professeurs rencontrés lors de mon premier passage. Il y a une ambiance d'école, mais aussi un besoin ressenti de faire de ces enfants de jeunes adultes travailleurs, ce qui n'est malheureusement pas toujours le cas en Inde.

Je suis retourné à l'école en novembre dernier afin de rencontrer *Molly* et son équipe et surtout de pouvoir avoir la chance de découvrir le lieu de leur future nouvelle école. Au milieu de nombreux villages, pour moi la situation géographique est intéressante, car là-bas, nous parlons de villages très pauvres, remplis d'enfants de tout âge. La nécessité et surtout la chance de voir une école à côté de leur domicile, est plus qu'immense, car il est clair qu'au milieu de ces villages en pleine campagne, ces enfants n'auraient aucune chance de pouvoir un jour étudier et même de prétendre à un travail hors celui d'être fermiers et encore ! Ces enfants auraient été voués à la misère, la pauvreté tant financière qu'intellectuelle. Ce nouveau projet que *Molly* et son équipe entreprennent est à la fois magique, mais tellement nécessaire pour des dizaines de villages aux alentours, car ils sortiront progressivement de la réelle misère qui est encore trop oubliée et même inconnue de beaucoup en Inde. Comme expliqué, je crois, vraiment que ce projet va « sauver » toute une région autour de cette future école, bravo à eux !



À *Jadwar*, face à la construction de la nouvelle école, les habitants de la région voient leur avenir en marche. C'est possible grâce à vous. Nous vous remercions sincèrement pour votre confiance et votre soutien. Nous prions pour votre bonne santé et votre bonheur ! Que Noël vous apporte la paix et la joie qui vous accompagneront, vous et vos proches, tout au long de la nouvelle année 2023 !